MARCHÉ DE L'ART

LA RELÈVE EST ASSURÉE

Le salon accueillera cette année cinq nouveaux entrants. Parmi eux, trois Italiens dont deux galeries florentines, Romano Fine Arts et Enrico Frascione, ainsi que la galerie Apolloni Laocoon, présente à Londres et Rome. Les deux nouveaux exposants français appartiennent à la génération montante de jeunes marchands arrivés récemment sur le marché.

La galerie Ambroise Duchemin



Ambroise Duchemin.
© DR

S'il représente une troisième génération de marchands, Ambroise Duchemin ne se destinait pas initialement à l'histoire de l'art. Mais une fois sa vocation découverte, il s'est lancé avec passion dans l'aventure. Né avec Internet, le jeune homme lance sa première exposition en ligne en 2015. Son idée de départ est de faire apparaître directement sur l'écran un pêle-mèle d'une quinzaine d'œuvres. Deux ans plus tard, il édite son premier catalogue de dessins car

le succès est au rendez-vous. Mais s'il use avec aisance des outils numériques, multipliant newsletters, publications sur Instagram ou micro-expositions en ligne, il admet que son activité s'est très vite rapprochée du fonctionnement d'une galerie traditionnelle. Hébergé rue de Louvois dans la galerie de son père, il a tout de suite réussi à marquer sa singularité. La spécificité du jeune galeriste est de proposer un goût actuel tout en restant ancré dans l'art ancien. Il est à la recherche d'œuvres classiques susceptibles de trouver un écho dans le monde moderne, comme la représentation d'un visage par un artiste du XVIIIe siècle qui évoquera l'expressionnisme. Il reconnaît volontiers une prédilection pour les œuvres sombres et fortes, avec un vrai sens de ce qui va toucher et émouvoir. Sur son stand, l'une des pièces maîtresses sera un dessin très graphique de Léon Spilliaert, proche de la bande dessinée en noir et blanc, datant du début de la carrière du peintre belge, qu'il a découvert dans l'est de la France. www.ambroiseduchemin.com



Léon Spilliaert (1881-1946), *Princesse Madeleine*, 1903. Crayon, encre de Chine, lavis d'encre de Chine et lavis d'encre grise sur papier, 15,5 x 19 cm. Galerie Ambroise Duchemin. Photo service de presse. © DR



Key Sato (1906-1978), Sans titre, 1969. Encre sur papier, 25 x 32 cm. Paris, Louis & Sack. Photo service de presse. © Louis & Sack



Aude Louis Carvès et Rebecca Sack. © DR

La galerie Louis & Sack

Passionnées par les arts d'Asie, Rebecca Sack et Aude Louis Carvès ont ouvert leur galerie à Saint-Germain-des-Prés en 2020, située au fond de la pittoresque cour de-Rohan.

Rebecca Sack a dirigé la célèbre galerie Jacques Barrère, sur la rive

gauche, spécialisée en statuaire asiatique pendant neuf ans. « La culture asiatique me fascine, auparavant j'avais étudié le chinois et vécu 5 ans en Asie » confesse-t-elle.

Après 10 ans chez Aguttes où elle a créé le département d'arts asiatiques, Aude Louis Carvès est partie chez Bonhams, en 2015, comme responsable des arts d'Asie pour la France.

« Nous avons découvert notre passion commune pour les peintres japonais de la Nouvelle École de Paris, des artistes venus se joindre au foisonnement créatif de la capitale dans les années 1950. Ces derniers ont apporté un souffle extraordinaire au développement de l'abstraction en Occident » confient les deux complices. L'idée de se spécialiser dans cette niche a mûri à la faveur du confinement. Puis elles ont découvert le cadre idéal au cœur de l'historique cour de Rohan. « Nous recevons sur rendez-vous à la manière des galeries anglo-saxonnes, d'où l'importance pour nous de participer à des foires afin de développer notre réseau. » Au Salon du dessin, la galerie Louis & Sack présentera principalement trois artistes, on remarquera tout particulièrement une gouache de 1969 de Key Sato, un pionnier à l'inspiration symboliste et tirée de la nature. www.louis-sack.com

